

Par Théo Fritsch - Le Coin des Journalistes

Un événement initié par le Département des Alpes-Maritimes

Cet événement est devenu en quelques années un rendez-vous important pour les acteurs de l'intelligence artificielle. Pendant deux jours, professionnels du numérique, entrepreneurs, chercheurs et responsables publics ont échangé sur les évolutions technologiques en cours. Soutenu par le Département des Alpes-Maritimes dans le cadre de sa stratégie « Smart Deal », le festival s'inscrit dans une politique plus large visant à faire du territoire un pôle de référence en matière d'IA. Conférences, tables rondes et démonstrations ont rythmé cette édition 2026, avec l'ambition de rendre l'intelligence artificielle accessible et concrète.

Des prises de parole institutionnelles et engagées

Plusieurs personnalités ont marqué ces deux journées par leurs interventions. David Lisnard, maire de Cannes, a souligné l'importance pour les collectivités d'accompagner l'innovation tout en garantissant un cadre éthique et maîtrisé. Il a rappelé la volonté de la ville de s'inscrire durablement dans les grands rendez-vous technologiques internationaux. Charles Ange Ginésy, président du Département des Alpes-Maritimes, a mis en avant les investissements engagés pour structurer la filière locale, notamment à travers la Maison de l'IA installée à Sophia Antipolis. L'objectif affiché est de faire des Alpes-Maritimes un territoire d'expérimentation et de diffusion des usages de l'intelligence artificielle. La ministre, Anne Le Hénanff, a, de son côté, insisté sur les enjeux de régulation et de souveraineté numérique, appelant à un cadre européen protecteur sans freiner l'innovation.



L'IA au croisement de la technologie et de la création

La présence de Jean-Michel Jarre a apporté une touche artistique au festival. Il est une figure majeure des musiques électroniques, habitué depuis des décennies aux innovations technologiques. Il a expliqué comment l'intelligence artificielle peut devenir un nouvel outil au service des créateurs. Selon lui, l'IA ne remplace pas l'artiste, mais peut l'aider à explorer de nouvelles idées, à imaginer d'autres sons, d'autres formes et d'autres expériences pour le public. Son intervention a montré que la technologie et la culture ne s'opposent pas mais qu'elles avancent ensemble et ouvrent de nouvelles perspectives pour la création.

Un carrefour international de l'innovation

Au-delà des prises de parole, le WAICF confirme son ambition internationale. Lors d'une précédente édition, plus de 1 500 candidatures issues de 80 pays avaient été enregistrées dans le cadre de ses compétitions et appels à projets. Cette dynamique témoigne d'un intérêt mondial pour les applications de l'IA dans des secteurs comme la santé, la mobilité, la cybersécurité, la finance ou encore la culture. Les débats ont porté sur l'IA générative, la transformation des métiers, la protection des données et la nécessaire montée en compétences, etc. En réunissant décideurs publics, entrepreneurs et créateurs, le WAICF 2026 confirme son rôle de plateforme de dialogue. À l'heure où l'IA redéfinit les usages et les modèles économiques, Cannes s'affirme, pendant quelques jours, comme un laboratoire d'idées tourné vers l'avenir.

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

☐ En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité